Les entrepreneures de la Tech lancent un appel aux fonds d'investissement

Un collectif de femmes entrepreneures, dirigeantes de grands groupes et investisseures appelle à davantage de parité dans les levées de fonds.

Temps de lecture : minute

3 décembre 2018

S'il n'était pas signé par des entrepreneures à succès, <u>l'appel publié ce lundi matin dans Les Échos</u> ressemblerait presque à un appel au secours. Un collectif de femmes rassemblant dirigeantes de grands groupes, entrepreneures à succès, chargées d'investissement et plusieurs figures de la Tech française ont ainsi lancé un pavé dans la mare, soulignant que la Tech reste un milieu hostile pour les femmes qui s'y aventurent. "L'accès aux fonds d'investissement est profondément inégalitaire, attaquent-elles. (...) En France, les neuf plus gros fonds d'investissement français n'ont investi que 2,6 % des fonds levés dans des entreprises cofondées par des femmes sur les cinq dernières années." Alors même que "les entreprises ayant au moins une fondatrice ont des résultats plus élevés de 63 % que les entreprises n'ayant que des fondateurs", précisent-elles.



À lire aussi Pourquoi les femmes sont-elles toujours limitées dans l'accès au financement ?

Leur objectif est clair : "nous souhaitons que les fonds d'investissement s'engagent à investir 10% des fonds déployés dans des startups fondées par des femmes". Les signataires voient deux moyens de parvenir à remplir ce contrat social : "féminiser les équipes d'investissement (cellesci ne comptent que 7 % de femmes) et féminiser leurs flux de transaction". Et revendiquent de vouloir créer un "fonds d'investissement dédié aux entreprises fondées ou dirigées par des femmes", citant l'exemple américain qui a vu naître The Helm ou Backstage Capital.

La parité, facteur de croissance

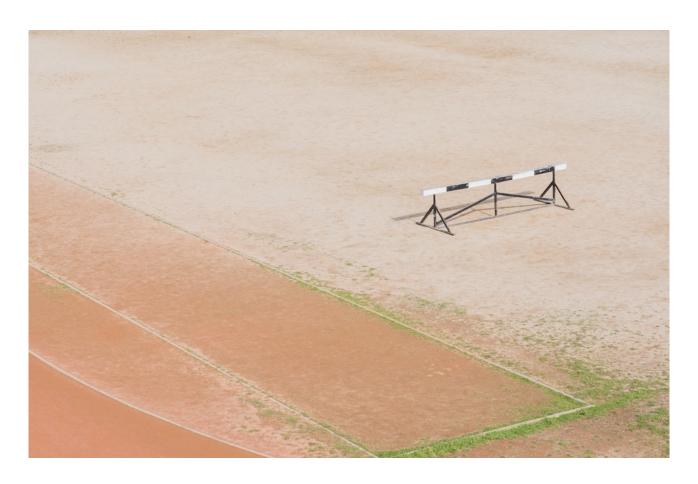
Les signataires rappellent que l'égalité n'est pas qu'une question de principes, aussi importants fussent-ils. "Alors que nous cherchons sans

cesse à relancer notre économie, il est une source inexploitée de création de richesses et de croissance économique : les femmes. (...) Atteindre la parité générerait plus de 2.000 milliards d'euros de PIB supplémentaire en Europe d'ici à 2025. Hommes et femmes, nous payons tous le prix inique du maintien du privilège masculin."

Pour changer durablement les choses, les créatrices du mouvement baptisé #SISTA appellent au rassemblement. "Nous lançons un appel. Aux femmes à nous rejoindre pour faire prendre conscience à notre société du potentiel de l'entrepreneuriat au féminin. Aux pouvoirs publics pour accompagner cette démarche. Aux entrepreneurs et financiers pour imaginer ensemble les meilleurs moyens de permettre aux femmes de participer au développement de notre économie."

Les signataires de la tribune

Stéphane Pallez (PDG de FDJ), Mercedes Erra (cofondatrice de BETC et présidente exécutive d'Havas Worldwide), Françoise Mercadal-Delasalles (directrice générale de Crédit du Nord), Anne Lalou (directrice générale de La Web School Factory), Céline Lazorthes (fondatrice de Leetchi & Mangopay), Tatiana Jama (cofondatrice de Selectionnist & Visualbot.ai), Nathalie Balla (coprésidente de La Redoute & Relais Colis), Roxanne Varza (directrice de Station F), Alice Zagury (cofondatrice de The Family), Céline Orjubin (cofondatrice de My Little Paris), Samantha Jerusalmy (" partner " chez Elaia Partners), Catherine Barba (fondatrice de CB Group), Mounia Rkha (responsable de Seed Club Isai), Audrey Soussan (" general partner " chez Ventech), Marjolaine Grondin (cofondatrice de JAM), Lara Rouyrès (cofondatrice de Selectionnist & Visualbot.ai), Alix Poulet (CEO de Leetchi), Isabelle Rabier (fondatrice de Jolimoi), Agathe Wautier (cofondatrice de The Galion Project), Caroline Ramade (fondatrice de 50intech) et Valentine de Lasteyrie (directrice des investissements et associée de Fiblac).



À lire aussi Être une femme, encore un obstacle à l'entrepreneuriat ?

Article écrit par Geraldine Russell